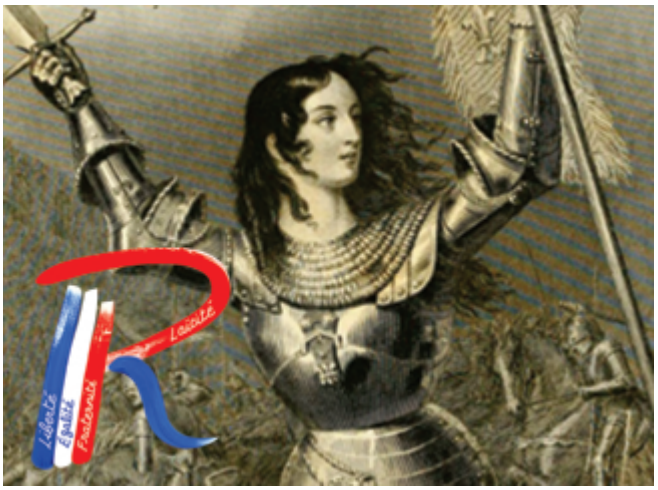
Du venin du serpent à l'islam, de l'islam à la fabrication des vaccins…

écrit par Daniel Pollett | 22 avril 2016



LE VENIN DU SERPENT

Le serpent se faufile sur le relief dont il épouse chaque forme, autant que les couleurs de sa peau se confondent avec celles de l'environnement. Un bel exemple d'intégration, pourrait-on dire…

Mais le serpent a l'œil vif, il sait ce qu'il veut. Il peut aussi bien attendre, camouflé, dans la plus parfaite immobilité, le moment venu pour mordre sa proie.

Le venin du serpent se répand à la mesure de l'énergie cardiaque et de la vitalité biologique. Il investit chaque artère, chaque vaisseau, chaque organe… Il transforme le sang en une gélatine épaisse et mortelle. La physiologie se bloque, les cellules cherchent l'oxygène, la respiration s'affole, le cœur ne peut plus continuer ses indispensables battements. Le serpent a gagné la bataille. C'est la mort qui a gagné la

partie.

Malheur à qui n’a pas distingué l’œil du serpent parmi la végétation ou le sable… à qui a laissé le serpent entrer dans sa demeure, investir ses affaires et approcher ses enfants… à qui n’a pas voulu reconnaître que le serpent est malfaisant, malgré tout ce qui est connu depuis des siècles et même bien davantage… à qui ne veut pas connaître l’Histoire… à qui joue à l’apprenti-sorcier, prétendant apprivoiser le serpent en écoutant le chant de sinistres sirènes… à qui méconnaît les lois de la nature. Malheur à qui est fasciné par l’œil du serpent.

L’islam se faufile dans les valeurs d’une civilisation riche de ses propres diversités, autant que sa prétendue religion est confondue avec les vraies spiritualités. Un bel exemple d’intégration, pourrait-on dire… Mais l’islam sait observer nos faiblesses, il sait ce qu’il veut : établir un califat mondial. L’islam a attendu un temps, dans la plus parfaite immobilité de ses effectifs réduits, que ceux-ci prolifèrent et se multiplient. Maintenant l’islam revendique sa suprématie et engage le combat contre notre civilisation.

L’islam se répand à la mesure de l’énergie développée par les idéologies suicidaires et de la vitalité d’un humanisme dévoyé. Il investit chaque cheminement individuel, chaque démarche collective, chaque structure… Il transforme tout véhicule de la vie, du progrès et de la nécessaire élimination naturelle en une gélatine dont l’épaisseur étouffe toute contestation, et dont le caractère mortel échappe aux esprits qu’elle a déjà paralysés. Il transforme la tolérance en lâcheté et la pluralité culturelle en guerre civile. Le fonctionnement social se bloque, les individus cherchent leurs racines vitales, le peuple ne respire plus d’un même souffle, les cœurs et les esprits pervertis ne peuvent plus continuer leurs indispensables efforts à l’unisson du Bien commun. L’islam a gagné la bataille. Mais comme l’avait annoncé l’Appel du 18-Juin, la France n’a pas perdu la guerre.

Ne laissons pas la mort gagner la partie.

Malheur à qui n’a pas distingué la takkiya parmi les déclarations rassurantes ou les allures de banalités… aux peuples qui ont laissé l’islam entrer dans leurs pays, investir leurs civilisations et approcher leurs enfants… à ceux qui n’ont pas voulu reconnaître que l’islam est malfaisant, malgré tout ce que l’Histoire de l’humanité en révèle depuis des siècles et même bien davantage… à qui ne veut pas connaître, après le Cheval de Troie, le long cortège des esclaves, les massacres, les batailles de Lépante et de Vienne… à qui prétend faire un islam de France, ou d’ailleurs, en écoutant les discours intéressés et serviles de politiciens corrompus… aux peuples qui méconnaissent les lois de la nature, celles de chaque animal et même de chaque végétal défendant sa vie, sa descendance, son environnement et son territoire. Malheur à qui est fasciné par une idéologie qui n’a rien de spirituel, qui n’a rien élevant l’humain, qui ment autant qu’elle empoisonne. N’est pas qui veut charmeur de serpents.

Symboliquement, observons que notre médecine a abandonné le Caducée d’Hermès aux deux serpents réconciliés en Arcadie, au profit du Bâton d’Asclépios qui, comme la Coupe d’Hygie des pharmaciens, n’est investi que d’un seul serpent, lequel leur est tout simplement menaçant. On peut y voir là l’industrie pharmaceutique internationale et mondialiste monopolisant l’art médical et menaçant directement notre santé. On peut par exemple avoir une idée de l’empoisonnement mondial de l’humanité provoqué par des vaccins dans cette vidéo :

Oui, malheur à eux tous qui trahissent leur civilisation, leur Nation, l’avenir de leurs enfants… à ceux qui trahissent le sacrifice de nos Anciens, leur long combat pour la liberté et l’indépendance, l’œuvre patiente, laborieuse, magnifique et gigantesque qu’ils nous ont léguée et qui a longtemps éclairé le monde… à ceux qui les dissolvent dans le marécage puant d’un multiculturalisme anéantissant la République… à ceux qui

livrent la France au mondialisme mendiant car n’étant rien par lui-même, s’enrichissant des biens des peuples par l’intermédiaire d’organisations ayant pour nom UE, OTAN, ONU, FMI, BM, OMC, et plus encore… à ceux qui laissent se déliter notre armée, qui la musellent et la paralysent, lui retirent ses effectifs, ses armes, ses munitions et même sa substance vive, comme on peut en avoir une idée dans cet article :

http://hildegardvonhessenamrhein.over-blog.com/2016/03/l-armee-francaise-en-peril-sous-influence-islamique.html

N’attendons donc pas une intervention d’une armée dirigée par des généraux opportunistes et carriéristes pour soustraire notre pays à l’invasion islamo-mondialiste voulue par des politiciens corrompus et serviles. Redonnons-nous les moyens d’un peuple souverain.

Viendra un temps où, après une nouvelle Libération, sera nécessaire une nouvelle Épuration, laquelle visera aussi bien les envahisseurs, les agresseurs, que les collabos dont le pays devra se débarrasser. L’indignité nationale sera remise à jour en même temps que la nationalité française, laquelle devra être considérée selon le sang et aussi les mérites, ou déconsidérée selon les infamies de qui qu’elles soient venues. Alors seulement il sera possible à un nouveau Conseil National de la Résistance de mettre en place un nouveau programme de sécurité sociale, associé cette fois à un programme de sécurité nationale, identitaire et républicaine.